COSTUMES - VESTONS - PANTALONS

IMPER -- GABARDINES -- PARDESSUS

Dewachter

habille mieux

TOUS LES VETEMENTS « TERGAL »

et les fameux « CAMBRIDGE », concessionaire exclusif

Escompte de caisse aux Etudiants

36 à 42, rue Sainte-Catherine — BORDEAUX

Le Numéro : 20 Francs. N° 85. — JUIN-JUILLET 1959.

LE BEC

Journal Sportif Universitaire

MENSUEL

Organe du BORDEAUX - ETUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Etudiants

REDACTION, ADMINISTRATION ET PUBLICITE : 14, Cours Pasteur — BORDEAUX

Téléphone 48.56.35 Nelson PAILLOU, *Directeur - Gérant* C. C. P. : 96.42, Bordeaux

DES RESULTATS SPORTIFS A LA DOCTRINE

Rapport moral adopté à l'Assemblée Générale du 10 Juin

par **N. PAILLOU**
Secrétaire Général du B.E.C.

Il ne serait pas honnête d'affirmer que c'est de gaieté de cœur que l'on voit arriver l'Assemblée Générale annuelle. Est-ce précisément parce que c'est un moment important de la saison, est-ce plus simplement en raison des tracas administratifs qu'elle entraîne dans son sillage ? On ne saurait se l'expliquer, d'autant plus que l'on sent bien tout l'intérêt qu'il y a au moins une fois par an à venir sur le forum rendre des comptes aux bécistes Actifs et Honoraires qui, nous ne l'oublions pas, sont souverains.

LE JUBILÉ BOUILLERCE A BIARRITZ

LE 20 SEPTEMBRE 1959

Tous les bécistes, anciens et nouveaux, tiennent à ce que cette journée revête un éclat particulier.

Afin d'en faciliter la réussite, nous demandons instamment à tous de vouloir bien envoyer leurs inscriptions, soit pour le match, soit pour le repas, avant le 31 août, à Henry Régimbeau, 6, rue des Frères-Bonie, Bordeaux.

Tous comprendront qu'il est indispensable de connaître le nombre des convives assez tôt avant de fixer le lieu et le choix du traiteur.

Rendre des comptes, sportifs, administratifs et financiers, est bien sûr la moindre des choses, puisque vous avez bien voulu, un an auparavant, nous accorder votre confiance pour diriger votre club; mais l'assemblée générale permet de poursuivre un autre but au moins aussi important : celui qui consiste à réaffirmer notre doctrine ou plus précisément le rôle que doit remplir un Club Sportif Universitaire. Les exigences d'un calendrier sportif anormalement surchargé, les tracas fournis par les tâches administratives, certes utiles, mais sans cesse plus complexes dans un club comme le nôtre, nous empêchent d'avoir durant l'année, avec vous tous, ces contacts fructueux qui, seuls, nous permettraient de nous rendre compte s'il y a une uniformité complète de vues entre dirigeants et pratiquants. Et c'est pourquoi nous ne voudrions pas laisser passer l'unique occasion que nous avons de confronter nos sentiments, quand ça ne serait que pour nous convaincre ou bien qu'il nous faut continuer, ou bien qu'il faut laisser à d'autres le soin de réaliser des conceptions qui ne sont pas nôtres.

⁂

BILAN SPORTIF.

Je ne vous apprendrai rien en vous disant que le bilan sportif de la présente saison ne peut que donner satisfaction aux plus exigeants. Nous laisserons, bien sûr, aux présidents de sections le plaisir de vous conter par le détail les résultats obtenus par leurs jeunes. Je me bornerai donc à brosser un rapide tableau d'ensemble.

Notre assemblée générale de l'an dernier fut placée, vous le savez, sous le signe de la remontée de notre Rugby en excellence. Certains se croient déjà autorisés à exprimer leur déception sous prétexte que nous ne franchissons pas un échelon supplémentaire cette saison. Ceux-là vont vite en besogne; ils devraient plutôt prendre conscience que se maintenir dans cette division, et s'y maintenir dans les vingt premiers n'est pas une performance à la portée du premier venu. Si nos jeunes n'ont pas encore cette maturité qui fera d'eux un jour, c'est certain, un club de la division supérieure, ils ont eu plusieurs occasions de prouver cette saison leurs indéniables qualités : que ce soit contre Biarritz, contre Gujan ou même contre le Stade Bordelais il y a quelques jours (l'entente qui était opposée au Stade ne comportait-elle pas 12 équipiers du B.E.C. ?), nos rugbymen ont prouvé qu'ils étaient capables de faire jeu égal avec des joueurs de Fédérale ou de Nationale. Je n'aurai garde d'oublier à ce sujet la magnifique victoire des nôtres sur leurs camarades pucistes, en demi-finale de la Coupe de France Universitaire. L'enthousiasme qui régna ce jour-là dans un Stade municipal survolté nous laisse augurer de la popularité qui sera la nôtre le jour où le B.E.C. gagnera sa place parmi les « grands du rugby français ». Je sais bien aussi que ce même B.E.C. se faisait battre, trois semaines plus tard, en finale universitaire, par les courageux Lyonnais de l'A.S.U.L. Nous avons été déçus, certes, nos joueurs aussi d'ailleurs, de ne pas ramener au 14, cours Pasteur cette Coupe Universitaire à laquelle nous tenons tant, et que l'on pensait presque acquise le soir de la victoire sur le P.U.C. Mais nous sommes persuadés qu'il s'agit beaucoup plus d'une erreur tactique, d'un manque de condition physique (alors que nos adversaires étaient en plein boum grâce au championnat de France promotion), que d'un manque de classe.

Oublions donc ce mauvais souvenir pour rappeler que, derrière l'équipe fanion, nous disposons de trois réserves de classe puisqu'aussi bien notre équipe III remporte le championnat des réserves de la Côte d'Argent en battant d'ailleurs en finale notre équipe II, que nos deux équipes juniors ont disputé la phase finale du championnat et que nous disposions même, grâce à l'incomparable Barbe, d'une formation de rugby à huit cadette. En tout 229 licenciés. N'est-ce pas la preuve que nos dévoués dirigeants de la section de rugby ont entre leurs mains la matière première suffisante pour faire du B.E.C. ce grand club de rugby que chacun souhaite.

⁂

Nos footballeurs nous ont donné de bien vives inquiétudes pendant les deux tiers de la saison. On avait fini par se résigner à les voir descendre en première série. Et puis, dans un sprint fulgurant, ils se sont mis à remporter victoire sur victoire. Ils évitaient ainsi *in extremis* les deux dernières places et par la même occasion se maintenaient en promotion d'honneur. Nous avions eu chaud. Le problème de nos équipiers premiers est d'ailleurs de s'accrocher désespérément en attendant la relève; car cette dernière n'est plus maintenant un mythe; elle existe.

(Suite page 2.)

Nécrologie

HENRI BIBES

Le 9 juin, dans l'église Saint-Victor de Bordeaux, trop petite pour contenir tous ceux qui avaient pu assister à ses obsèques, nous nous sommes retrouvés autour du cercueil de notre cher « Anselme », arraché brutalement à l'affection des siens, alors qu'il n'avait pas encore atteint sa 58e année.

Henri Bibes nous était venu de Mont-de-Marsan lorsque, ses études secondaires terminées, il était rentré à l'Ecole Supérieure de Commerce. Il s'inscrivit alors au B.E.C. qu'il devait animer pendant plus de trente ans de sa prodigieuse vitalité.

Après son service militaire au 196e R.A.C., il s'établissait définitivement dans notre ville et continuait à instrumenter dans notre équipe première de football où, en compagnie de ses amis Dourthe frères, Kieffer, Blachon, Raymond et du docteur Lafage, il animait un groupement de valeur dont la tournée en Corse resta longtemps célèbre.

Un jour, ayant des conceptions totalement opposées à celles de l'arbitre de service, il le lui dit et se refusa à modifier son point de vue devant les dirigeants de la Ligue. C'est ainsi qu'il vint au rugby, où sa puissance apporta au pack béciste un apport de valeur, doublé d'un butteur appréciable.

Quelque temps après, Yves Domec avait l'idée lumineuse de refaire une équipe Papoue qui réunirait tous ceux dont les occupations s'accommodaient mal de déplacements trop lointains, d'une discipline sportive trop rigoureuse ou d'un championnat trop terre à terre... Henri y trouva naturellement sa place, car sa truculence et son esprit rabelaisien purent s'y donner libre cours.

La guerre vint mettre fin à nos joyeux ébats et, un jour de juin 1940, Bibes était embarqué pour un lointain stalag. Il n'était libéré que trois ans plus tard, marqué par les privations et les soucis, mais toujours solide et souriant, et son premier dimanche de liberté lui permit d'assister à la victoire du B.E.C. sur l'Aviron Bayonnais en championnat de France.

Dès son retour, il lui fallut repartir à zéro pour relancer son entreprise, récupérer ses locaux, retrouver des ouvriers, des capitaux, du travail.

A une époque où les banques ne s'intéressent que de très loin à l'industrie privée, cela pouvait passer pour une gageure. Il y réussit malgré tout, à force de travail et de persévérance, et grâce à la sympathie dont il jouissait tant dans la clientèle privée qu'auprès des administrations, des architectes ou des décorateurs.

(Suite page 2.)

SENSATIONNEL EXPLOIT de PIERRE ALARD

52 m. 25 au disque

nouveau record de France

Lire en page 5 l'article de

GERARD PLANCHET

A LA TROISIEME FOIS... LE RECORD TOMBA !

LA CROISÉE DES CHEMINS

par **Etienne BORDELÈS**
Vice-Président du B.E.C.

La saison 1958-59 est terminée. Que nous a-t-elle apporté ?

En arithmétique pure, ce dont quelques-uns semblent se contenter, une meilleure position dans le classement de la F.F.R.

En fait, si les équipes réserves, en fournissant le champion du Comité, ont prouvé que nos ressources étaient réelles, nous ne pouvons que déplorer notre élimination du Championnat de France par Saint-Jean-de-Luz, notre défaite en finale de la Coupe universitaire par l'A.S.U.L.

Il est indiscutable qu'avec 160 licenciés environ, la classe athlétique et rugbystique de l'ensemble, il est difficile d'obtenir d'aussi médiocres résultats.

Libourne et Sainte-Foy-la-Grande, malgré la concurrence des 13 et des effectifs bien inférieurs en qualité comme en quantité, arrivent au même point.

Quant au S.A.B., Saint-Jean-de-Luz, Royan et Surgères, ils passent en Fédérale, tandis que nous continuons à croupir en Excellence avec des moyens supérieurs.

Peut-on dire que cela provient du manque d'assiduité aux entraînements ?

Peut-on reprocher à nos entraîneurs de ne pas avoir apporté à notre cause tout le dévouement dont ils étaient capables ? Certainement pas. Les uns et les autres ont apporté à la préparation des matches tout le sérieux désirable. Mais cela n'a pas suffi, il aurait fallu, pour cela, que Guttierez comme Berroc soient au B.E.C. des entraîneurs-joueurs, comme ils l'ont été autrefois dans les clubs où ils ont joué. Ils auraient pu ainsi, en cours de match, galvaniser leurs troupes par leur exemple, alors que celles-ci essayaient, sans conviction profonde, de réaliser un programme étudié à l'entraînement avec une indiscutable application mais ne correspondant pas aux aspirations profondes des joueurs ni aux traditions du club.

(Suite page 2.)

La Croix de la Valeur Militaire à DANIEL LALHEVE

C'est avec une joie profonde et une très grande fierté que notre Club a appris, par une lettre adressée par lui à son Président de Section et notre Président d'honneur, M. le docteur Ferrand, que la croix de la Valeur militaire venait d'être décernée à Daniel Lalhève, le dévoué moniteur de la section de Natation du B.E.C.

Cette distinction qui nous réjouit ne nous étonne pas, tant au cours de ces dernières années notre valeureux ami nous a progressivement révélé tout ce que le charme sympathique de sa personne et la grâce souriante de son caractère cachaient de qualités de cœur, de sens inné et profond du devoir ainsi que l'autorité conquérante et puissamment entraînante.

Doué de magnifiques moyens physiques et de qualités naturelles de vitesse, Daniel Lalhève eût pu faire un valeureux nageur sprinter, mais, se destinant au monitorat d'Education physique, son activité fut très vite obligée de se répartir entre les diverses disciplines athlétiques : l'I.N.S. et Joinville nous l'arrachèrent.

Ayant brillamment conquis son diplôme d'Etat de Maître d'Education Physique et affecté dans le Blayais à la Jeunesse ouvrière, il donna vite la mesure de ses rares qualités d'éducateur. Dans son nouveau poste, il ne tarda pas à conquérir l'estime de ses chefs, la confiance et l'enthousiaste affection des jeunes dont il s'occupait. Notre Section de Natation trouva en lui un irradiant animateur dont la flamme éveillait les jeunes vocations.

(Suite page 3.)

VÊTEMENTS POUR HOMMES DAMES ET ENFANTS

MOD

1 & 2, PLACE DE LA COMÉDIE BORDEAUX

CHEMISERIE BONNETERIE VÊTEMENTS SUR MESURES

HENRI BIBES

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Mais cela demandait une activité fébrile : transportant matériaux et ouvriers sur les chantiers, traitant et surveillant ceux-ci, étudiant les adjudications, établissant les comptes, préparant les échéances, les journées n'étaient jamais assez longues pour qu'il en ait terminé avec ses obligations.

Il n'en négligea pas le B.E.C. pour autant, répondant toujours présent quel que soit le service demandé. Et pour les fêtes du cinquantenaire, les spectateurs de l'Aiglon et du Grand-Théâtre ne sont pas près d'oublier notre cher Anselme exécutant un French-Cancan endiablé avec Clémandot, Bézian, Abadie, et le corps de ballet.

Il y a trois ou quatre ans, des accidents circulatoires vinrent ébranler sa robuste constitution. Les soins éclairés de Mallet, quelques cures à Barbotan, où il put prendre enfin quelque repos, suffirent à lui rendre sa physionomie accoutumée.

Il aurait fallu néanmoins, ainsi que lui conseilla amicalement le professeur Broustet, qu'il évitât tout excès et tout surmenage. Mais ces deux conditions étaient incompatibles avec son métier et son tempérament. Brutalement, le 6 juin, en faisant sa toilette matinale, il est tombé foudroyé par une ambolie.

La nouvelle se répandit comme un éclair, causant partout la même stupeur. Nul ne voulait croire que celui qui symbolisait si bien la force et la vie avait été terrassé, et il fallait voir son grand corps étendu sur son linceul pour réaliser que tout espoir s'était bien envolé !

Une foule immense lui a rendu les derniers hommages. Lamignon était venu de Lourdes, Demanget des environs de Paris, tandis que lettres et télégrammes affluaient de partout.

Jamais je ne vis un cortère aussi triste ni aussi recueilli; les indifférents n'y avaient pas trouvé place, les silences n'étaient peuplés que de sanglots étouffés, et les yeux embués de larmes témoignaient amplement de la peine affreuse qui nous étreignait tous.

Adieu Henri, adieu mon cher compagnon de tant d'heures joyeuses, le B.E.C. tout entier te pleure, et tu as dû voir, par la tristesse poignante de la délégation des étudiants bécistes, la place que tu avais su prendre dans leur cœur par tes seules qualités d'esprit, de gaieté souriante et d'affectueuse simplicité.

Là-haut, saint Pierre n'a eu qu'à voir combien ta mort remplissait d'aiso la HAINE, l'ENVIE, l'AVARICE, l'HYPOCRISIE et la BASSESSE, pour savoir qu'il n'avait pas besoin de consulter son registre avant de t'ouvrir sa porte.

Mais avec quels transports de joie ont dû t'accueillir Carel, Charles Bouillerce, Suberbielle, Darbouet, Minvielle, Capgrand, Tamarelle, Blachon et Jo Kieffer, et la maman Cuny est accourue pour te donner une grosse bise... Le Bon Dieu lui même, s'il ne savait tout, se demanderait ce qui lui arrive, car le SIOUX a réclamé un Pilou-Pilou d'honneur aux Légions d'Archanges et de Séraphins, chargés de t'amener jusqu'à lui...

Mais nous, nous restons là, consternés, stupides, désemparés et tristes infiniment.

Il y a des chansons que nous n'oserons plus chanter, car elles étaient tiennes. Il y a des lieux où nous nous retrouverons effarés, car ils n'auront plus sans toi la même signification.

Nous sentons bien que nous avons tourné une page de notre vie, nous mesurons plus que jamais l'inanité de la richesse, de la puissance, de la gloire. Nous nous rendons compte que l'amitié est la seule chose qui vaille la peine de traverser ce monde, car sans l'affection qui nous lie à ceux qui nous sont chers, nous n'aurions qu'une hâte, celle de te rejoindre, et cette fois pour toujours.

Ta femme, qui t'apporta si vaillamment, en toutes circonstances, le soutien de son amour, de sa volonté farouche, de sa tendresse sans défaillance; Claudine et Jacques, qui t'accompagnaient si souvent parmi nous; Michèle, dont les grands yeux d'enfants ont la lueur maligne que nous aimions trouver dans ton regard, ont pu mesurer toute l'affection que te portait la grande famille du B.E.C.

Cette affection, c'est sur eux désormais que nous allons la reporter. Dans la faible mesure de nos moyens, nous essaierons de combler en partie le vide immense que tu as laissé, afin qu'au soir de notre vie, quand notre tour sera venu, la certitude du devoir accompli rende notre âme plus sereine et notre cœur plus confiant, dans l'ultime destin qui nous attend là-haut.

ETIENNE.

La croisée des chemins

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Tous les fidèles Anciens qui viennent nous encourager dans les ultimes épreuves ont constaté, non sans quelque stupeur, au cours des dernières saisons, soit à Casteljaloux contre Nérac, soit à Saintes contre Surgères, soit à Morcenx contre Saint-Jean-de-Luz, soit à Suzon contre l'A.S.S.U.L., que l'esprit offensif était absent, la passe considérée comme un pis-aller, la défense de ligne totalement ignorée !!!

J'ai entendu dire par certains que nous manquions d'éléments. Nous avons bonne mine d'invoquer pareilles excuses, quand Marque qui n'avait plus sa place en 1re, Rocheteau et Etchepare qui jouaient seulement en 3e et qu'on n'a jamais voulu essayer en 1re, Landrieu, si critiqué par de soi-disant connaisseurs, font ou ont fait les beaux jours de clubs de Nationale.

Etait-il donc si difficile, avec des joueurs comme Duffour, Vigneau, Doat, de faire une paire de demis feux-follets d'envergure ? Etait-il donc si osé d'essayer un Broillard à l'ouverture alors que tous ceux qui l'avaient vu jouer à ce poste étaient unanimes à reconnaître ses qualités.

A-t-on dit et répété assez souvent que Lenguin donnait la pleine mesure de ses qualités et de sa classe réelle à l'arrière et non au centre ou à l'ouverture ?

Etait-il impossible, avec les Beuste, Duthil, Darrieulat, Dareys, Foix, Mac Master, Régus, Garcie, de fignoler une ligne de 3/4 se conjuguant en attaque comme en défense et devenant, de ce fait, terriblement effective ?

Certainement non, mais, pour cela, il aurait fallu un véritable éducateur, capable de corriger les défauts et de développer au maximum les qualités de nos joueurs.

J'attends que l'on me dise qui a été amélioré par les méthodes employées ? Je ne fais pas de reproches, je constate et je dis : les grands éducateurs de lignes arrières sont très rares. Un grand parmi les plus grands — j'ai nommé Jean Dauger, — dont le passé prestigieux de joueur, la passion qu'il a pour le vrai rugby, l'âme d'apôtre, son incontestables et incontestés, accepte de venir, le mercredi, diriger l'entraînement du B.E.C.

Qu'a-t-on répondu à mon offre ? Je vous le donne en mille, ou plutôt de n'ose vous le demander, car c'est bête à en pleurer.

Alors que tant de grands clubs, et non des moindres, feraient des platitudes pour avoir son concours, nous, nous ne pouvons nous en accommoder parce qu'il ne sera pas là le dimanche.

Si MM. X., Y. ou Z. ne peuvent collaborer avec M. Dauger et faire appliquer le dimanche les principes qu'il a enseignés le mercredi, c'est qu'ils estiment leurs théories supérieures aux siennes ; alors, je n'ai plus rien à dire, sinon qu'on aurait dû s'en apercevoir depuis quelque temps déjà.

Quand Bédère s'est occupé de l'entraînement, sans pouvoir assister le dimanche à nos matches, cela ne nous a pas empêchés de remporter de significatives victoires sur des clubs réputés ; il en a été de même avec Duvert, et Cognac n'hésitait pas à faire venir Dupont dans la semaine, bien qu'il ne puisse l'avoir le dimanche.

Pour moi, ma position est très nette : le salut du rugby béciste est dans l'enthousiasme, dans l'emballement que provoquera un jeu lumineux, hardi, logique, inspiré, altruiste et mobile.

Le B.E.C. est un club phare. Il doit rester le rempart de l'amateurisme. On s'y réunit par affinité, on y reste toute sa vie par amitié.

Il doit donner l'exemple d'un jeu intelligent, où les efforts inutiles sont bannis, où les gestes payants sont les seuls admis.

Il doit répudier ces formules ambiguës et négatives, où l'on se place en défense pour mieux attaquer et où l'on minimise le rôle des lignes arrières pour éviter une contre-attaque possible.

Il doit répudier ces erreurs qui ont vu des grands clubs, comme Mont-de-Marsan et Pau, perdre leurs matches pour n'avoir pas su oser.

Il doit prouver que la touche uniformément courte et massée ne peut profiter qu'aux mastodontes et aux destructeurs, en annihilant les avants qui ont des ressources athlétiques supérieures.

Si le B.E.C., club de jeunes, club d'amateurs et club d'intellectuels, doit jouer un rugby de choc, alors que la plupart de ses pratiquants y répugne ;

s'il doit éviter le rugby de mouvement, alors que la vitesse de tous ses éléments le rend dangereux dans ce domaine ;

s'il doit jouer inintelligemment, parce que ses adversaires ne peuvent y trouver que du profit,

alors, je le dis tout net, le Club universitaire n'est plus digne du rôle qu'il a à jouer ; il est mûr pour la fusion avec le club qui lui apportera les matraqueurs qui lui manquent et les éléments matériels qui lui font défaut ;

alors, il nous reste à faire chorus avec ces braves pontifes de la F.F.R. qui mesurent le chemin parcouru au total des recettes ou à quelques victoires internationales;

alors, le rugby sera intégralement, non pas le SPORT de l'Elite, mais celui de la DEMAGOGIE ;

alors, qu'on fasse du B.E.C. ce que l'on voudra, mais qu'on le fasse sans moi, car je l'aime trop pour me résigner à fermer les yeux sur des erreurs qui risquent de ternir son renom et de freiner à jamais les sympathies et les enthousiasmes qu'il savait si bien susciter.

J'aimais la fonction tant que j'avais l'impression de remplir peu ou prou, le rôle d'éducateur que nous avons à jouer, mais je me fous du titre, et je le laisse bien volontiers à celui ou à ceux qui s'en jugent plus dignes ou qui ont la conviction de mener le B.E.C. vers un destin plus beau et plus digne de ceux qui l'ont créé.

E. BORDELÈS.

NOUVELLES DES ANCIENS

Voici une lettre de Proust et une autre de Bonnet, notre ancien rugbyman actuellement en Algérie avec le Bataillon de Joinville.

Un billet de 10.000 francs était joint, accompagné modestement de cette rubrique : « Ci-joints, mes remerciements pour le journal « Le BEC ».

Quand on pense qu'il s'agit d'un simple soldat, on ne peut qu'admirer l'élégance du geste et le profond amour du Club.

Robert BONNET

S. P. 88.239

« Le Rocher Noir », 19-6-59.

« Cher Monsieur Bordelès,

» J'apprends aujourd'hui, par une lettre de mes parents, la triste nouvelle du décès de M. Bibes. Je ne connaissais pas sa famille et je ne peux me permettre d'envoyer à Mme Bibes mes condoléances. Par contre, vous savez combien je revendique un lien de parenté avec son autre famille, celle du B.E.C. et c'est pour moi une occasion de venir communier avec vous tous.

» Après cette sincère pensée pour ce cher M. Bibes, il me faut tout d'abord vous remercier pour l'envoi régulier du journal « Le BEC » qui, depuis mes débuts militaires, a été pour moi un lien bénéfique avec tout ce que j'avais connu d'agréable durant ma vie civile. Mes diverses permissions, assez brèves, m'ont ainsi permis des rencontres fort sympathiques avec des bécistes amis et notamment les Bayonnais Lenguin, Pouchucq, Kervellat, Vanheims, etc., et je suis au courant de toute la vie du club.

» J'en suis actuellement à mon 11e mois d'armée. Incorporé dans l'Aviation, j'ai ensuite été muté au Bataillon de Joinville avec lequel je passe le séjour annuel en Algérie (3 ou 4 mois durant l'inter-saison du rugby).

» A 60 km. d'Alger, nous participons aux opérations et activités militaires à la mode, mais notre séjour est très agréable, grâce à l'ambiance sympathique de la section rugby (avec notamment les Pucistes Hoche, Krotoff, Lambert et Lagoutte) et à notre situation sur le bord de la mer.

» Je termine ce petit aperçu de mon aventure militaire en envoyant à tous les amis du B.E.C. mes condoléances et en vous assurant tous de mes sentiments très bécistes.

» Au revoir.

» R. BONNET ».

Ci-joints, mes remerciements pour le journal du B.E.C.

●

Docteur Jean PROUST

20, bd Clemenceau

Perpignan, le 9 juin 1959.

« Mon cher ami,

» L'annonce du « Jubilé Bouillerce » m'a rempli de joie. Je suis plus que jamais, décidé à y participer. Il est temps d'ailleurs, car bien il me faudra attendre l'organisation d'un match en fauteuil roulettes. Toujours ce fameux « ...des ans l'irréparable outrage! A ce propos, je serais d'avis de former un « pack » de grands-pères (ce doit être possible; pour ma part, je dois l'être — grand-père — pour la 3e fois dans une semaine ou deux) et on verra bien si les « Pépés font la loi » !!

» Mais je suis très pris par mon boulot : mon associé a été opéré il y a quelque temps, d'un cancer du larynx et est pratiquement sur la touche. La boutique repose sur mes épaules qui ne sont plus hélas ! ce qu'elles furent jadis. Aussi, je compte sur toi pour me fixer, *dès que possible*, la date et le lieu de cette partie capitale. Donne-moi aussi des détails d'organisation. Comme équipement par exemple, je n'ai qu'un slip, un short de tennis, à la rigueur. Cela me paraît un peu juste pour une telle exhibition et craindrais de donner des complexes à nos jeunes athlètes. Il est vrai qu'ils nous rangent, paraît-il, dans les « Sons et Lumières » !

» De toutes façons, je me réjouis de retrouver mes vieux complices que je n'ai pas revus depuis une trentaine d'années !

» Donne-moi des nouvelles et crois-moi bien cordialement bécistement.

» Jean PROUST. »

CALENDRIER DE RUGBY

Saison 1959 - 1960

Nous publions, à l'intention de nos Anciens, qui nous le réclament tous les ans, le calendrier de la saison prochaine, au point où il en est au moment où nous mettons sous presse :

13 *septembre :* Aviron Bayonnais à Bayonne.
20 *septembre :* Biarritz Olympique à Biarritz et Jubilé Bouillerce.
27 *septembre :* libre.
4 *octobre :* Gujan à Gujan.
11 *octobre :* Stade Montois à Mont-de-Marsan.
18 *octobre :* Champ. à Rochefort.
25 *octobre :* Championnat : Puyoo au B.E.C.
1er *novembre :* Champ. à Parentis.
8 *novembre :* Championnat: Valence au B.E.C.
11 *novembre :* Cognac à Cognac.
15 *novembre :* libre.
22 *novembre :* Ch. à Biscarrosse.
29 *novembre :* Champ. à Rion.
6 *décembre :* Champ. : Salles au B.E.C.
13 *décembre :* libre.
20 *décembre :* Champ. : Rochefort au B.E.C.
27 *décembre :* libre.
3 *janvier :* libre.
10 *janvier :* Champion. à Puyoo.
17 *janvier :* libre.
24 *janvier :* Champ. : Parentis au B.E.C.
31 *janvier :* Champion. : Valence à Valence.
7 *février :* Champ. : Biscarrosse au B.E.C.
14 *février :* Champion. : Rion au B.E.C.
21 *février :* Championnat : Salles à Salles.
28 *février :* La Teste à La Teste.
6 *mars :* libre.
13 *mars :* Agen à Agen.
20 *mars :* 1/16e de finale.
27 *mars :* P.U.C. à Paris.
3 *avril :* 1/8e de finale.
10 *avril :* libre.
17 *avril :* libre.
24 *avril :* 1/4 de finale.
1er *mai :* libre.
8 *mai :* 1/2 finale.
15 *mai :* libre.
22 *mai :* finale.

HORLOGERIE
BIJOUTERIE
ORFEVRERIE
DUCAS
141, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX — Tél. 48.49.61
Concessionnaire :
LONGINES, LIP et ZENITH
Réparations soignées
PRIX SPECIAUX
AUX BECISTES

ARTICLES
pour tous
SPORTS
Robert BERNARD
162, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX
Téléphone 92.20.27
PRIX SPECIAUX aux Etudiants et Collégiens

UN RASOIR ÉLECTRIQUE
s'achète au meilleur prix chez un coutelier spécialiste
Philips 120 S 7.900
Remington IV 8.000
Thomson Supercoupe. 9.500
Remington Roll.A.Matic 11.000
Envoi sans frais contre rembours.
COUTELLERIE A. MEUNIER
151, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX

SOJUFRUIT

LANGUES Berlitz
55, c. Clemenceau B.
LANGUES VIVANTES
Leçons particulières
Cours collectifs
BUREAU de TRADUCTIONS
Interprète
Tél. 08.26.44

J. ROSSIGNOL - R. CAILLIBAUD, Succr
"A L'ART NOUVEAU"
ENSEIGNES — MARMORITES — CALICOTS
LETTRES ALUMINIUM, ZINC, BRONZE
GRAVEUR SUR METAUX — PLAQUES
EMAILLEES — TIMBRES EN CAOUTCHOUC
FANIONS - DRAPEAUX - BRASSARDS - DECORATIONS
GRAND CHOIX DE COUPES SPORTIVES
Plaques de Police « ROSS » brevetées S.G.D.G.
45, Rue Bouffard (angle rue Montbazon)
BORDEAUX
Téléphone 08.28.61

LE RESTAURANT
LAGAILLARDE
EST TRANSFERÉ
6, COURS DE L'INTENDANCE

ETUDIANT — *Pour ton LINGE, le BEC te recommande*
LAVEXPRESS
25, cours de la Somme - BORDEAUX — Tél. 92.83.63

RADIO - SCIENCES
19, COURS PASTEUR — Téléphone 92.35.16
TÉLÉVISION - MAGNÉTOPHONES
Postes toutes marques, Postes auto,
Dépannage

Lacbaud
CHEMISIER
★
Téléphone 92.40.44
228, Cours de la Marne
BORDEAUX

Ancienne Maison
A. RICARD-FALGUEYRET
LESLIE A. SMITH
Gendre Successeur
171, cours de la Somme
BORDEAUX
C.C.P. 197.21 — R.C. 58 A 3563
Société Bordelaise C.C. N° 1394
Fournisseur des Universités, Lycées et Cies de Navigation

GRAND GARAGE de la SOMME
Georges BERROCQ
175, COURS DE LA SOMME — TELEPHONE 92.68.80
GARAGE — STATION - SERVICE — PNEUS

CONFORT, CHAUFFAGE CENTRAL, SALLES de BAINS, DOUCHES
CUISINE SOIGNEE — CAVE RECOMMANDEE
HOTEL MODERNE
RESTAURANT
L. BILLEAUD, *propriétaire*
5 et 7, r. Buffon, garage face à l'hôtel — BORDEAUX — Tél. 08.22.02
Marché des Grands-Hommes, plein centre

Négociant en vin
GASSANNE
118, RUE MOUNEYRA — BORDEAUX
Téléphone 48.11.60
Fournisseur des collectivités

LES CHAMPIONNATS DE GUYENNE DE NATATION

Les Championnats de Guyenne de Natation se sont disputés cette année au cours de trois réunions : le samedi 20 juin, à 21 heures, dans le bassin de 50 mètres des Piscines Municipales; le dimanche 21 juin, au bassin Georges Tissot de Claveau-Bacalan, et le mercredi 24 juin, à 21 heures, à nouveau dans le bassin d'été de la rue Judaïque.

Certes, du fait de l'amputation dont elle a été victime en fin de saison dernière (départ sous d'autres étendards de deux de nos meilleurs éléments), notre Section ne pouvait pas prétendre à jouer sur tous les tableaux, comme par le passé, les premiers rôles. Néanmoins, serrant les rangs et mobilisant toutes les jeunes énergies dont elle dispose, elle a tenu à affirmer sa volonté de survivre et de durer jusqu'au moment sans doute prochain où, la roue tournant, des jours meilleurs se lèveront pour elle.

CATEGORIE MESSIEURS

Notre jeune champion Billoux, en baisse sensible de régime sur ses prestations des Critériums de Prinitemps, des Championnats départementaux de l'O.S.S.U. et de sa sélection de Marseille — baisse de régime en rapport avec une mauvaise condition physique, — ne fit cette fois que troisième aux 100 mètres, 200 mètres et 400 mètres nage libre, derrière Boiteux et Luc Auzanneau.

Voici les temps :

100 *mètres nage libre.* — 1. Jean Boiteux, 1' 01" 7; 2. Luc Auzanneau, 1' 01" 9; 3. Billoux, 1' 03" 6.

200 *mètres nage libre.* — 1. Jean Boiteux, 2' 20" 8; 2. Luc Auzanneau, 2' 22" 2; 3. Billoux, 2' 24" 6.

400 *mètres nage libre.* — 1. Jean Boiteux, 5' 09" 4; 2. Luc Auzanneau, 5' 11" 9; 3. Billoux, 5' 12" 3.

Dans cette catégorie encore, Alain Campagne porta courageusement nos couleurs dans le 100 mètres nage libre, 200 mètres nage libre et 100 mètres dos, et Philippe Lavollée dans le 200 mètres brasse. Ils ont tous les deux d'autant plus droit à nos félicitations et remerciements que, peu entraînés sur les distances du fait de la préparation de leur baccalauréat prochain, ils luttaient sans autre espoir que de représenter honorablement nos couleurs.

Enfin, le « vétéran » Serge Glémet montra aux jeunes qu'il était encore capable de couvrir élégamment un 1.500 m. et de s'y classer troisième (derrière toujours Boiteux et Auzanneau). Belle leçon de persévérance, de modestie, de courage et d'amour du sport pour lui-même.

CATEGORIE DAMES

Mlle Arlette Prévost, bien que n'ayant pu faire au cours des derniers mois qu'un entraînement léger, montra dans le 200 mètres brasse dames qu'elle était toujours la meilleure brasseuse de Guyenne. Elle remportait l'épreuve du 200 mètres brasse dans le bon temps (en bassin de 50 mètres) de 3' 22" 8 (passage aux 100 mètres : 1' 35" 5).

CATEGORIE CADETS

Le jeune Serge Dumas est second du 200 *mètres nage libre,* dans le très honorable temps de 2' 42" 4, précédant Alla (2' 42" 9). Kervran (Alain) est 4e, Hodez (Adrien) 6e.

Le même Dumas se classe 3e dans le 100 mètres nage libre, en 1' 08" 9, précédant Kervran, 4e (1' 10" 8) et Hodez, 5e (1' 11" 4). Retenons le nom de ce dernier qui, après à peine neuf mois de crawl, s'installe en bon rang dans le catégorie, et auquel des moyens physiques exceptionnels semblent réserver un proche et brillant avenir.

Enfin, le dimanche après-midi, dans le bassin de Bacalan, notre équipe de relais 4 x 100 mètres cadets, composée de Hodez, Rouquet, Kervran et Dumas, surclassa ses rivales en 4' 44" 2, à la moyenne de 1' 11" aux 100 mètres, battant le propre record établi par elle en 1958 dans le bassin de 25 mètres de la rue Judaïque.

Voici les temps individuels :

Hodez : 1' 12" 5.
Rouquet : 1' 14" 5.
Kervran : 1' 09" 3.
Dumas : 1' 07" 9.

CATEGORIE CADETTES

Notre unique mais gracieuse représentante Colette Calichon remportait la deuxième place du 100 mètres nage libre et du 100 mètres dos, derrière Mlle Balavoine, du Stade Bordelais.

CATEGORIE MINIMES GARÇONS

Nos jeunes Prévoteau Jean-Pierre et Jeanbreau Christian figurèrent de leur mieux sans pouvoir pallier leur insuffisante préparation et d'entraînement.

Le 100 mètres brasse, en revanche, nous a confirmé les possibilités d'avenir du jeune Argelès, classé 3e en 1' 37", lequel, s'il persévère, peut renouer dans les deux années à venir la série des grands brasseurs bécistes.

CATEGORIE MINIMES FILLES

Hélène Dejean, dont le style est en tous points parfait, mais qui reste peu adaptée au forcing de la compétition, se classa 3e du 100 mètres brasse.

CATEGORIE BENJAMINS

Nos couleurs y furent brillamment défendues par le déjà valeureux et énergique petit Alain Montané, fils du sympathique maître nageur, directeur du bassin Georges Tissot, lequel, tant dans le 50 mètres crawl que dans le 50 mètres nage sur le dos, finit à un souffle du jeune Baqué, des Girondins, vainqueur des deux épreuves.

On voit par l'énoncé de ces divers résultats que, malgré le concours malheureux de circonstances qui a pesé sur elle au cours de la présente saison, notre section de Natation a fait tête à l'orage et a de ce fait d'autant plus mérité de notre Club. Que tous ceux qui lui ont fait un rempart de leurs jeunes énergies et de leurs purs enthousiasmes soient ici remerciés.

Nul doute que le retour des Armées de notre sympathique et valeureux moniteur Daniel Lalhève, prévu pour les tout premiers mois de 1960, ne donne le signal d'un magnifique renouveau et de l'essor définitif de notre déjà glorieuse Natation béciste.

TRITON L'ANCIEN.

★

Daniel LALHÈVE

(Suite de la première page)

Mais le service militaire appelait et, une deuxième fois, Lalhève nous quitta. Il nous quitta de fait, jamais de cœur !

Ici encore, son ascension continua. Mobilisé à Tours dans le Train des Equipages, il passa brillamment le concours d'élève officier de réserve. Promu aspirant et affecté à Vienne, il fut nommé sous-lieutenant en décembre 1958 et partit en janvier 1959 pour l'Algérie. Possesseur au titre prémilitaire du brevet de parachutiste, il demanda et obtint de commander une section d'infanterie opérationnelle dans le Sud Algérien.

Voici, extraites de la lettre adressée au docteur Ferrand, les quelques lignes relatant les faits lui ayant valu citation :

« Le fait nouveau pour moi, c'est que je viens de me voir décerner la Valeur Militaire et une citation pour avoir accompli, paraît-il, un fait d'armes. Personnellement, je puis vous assurer que ce fut un concours de circonstances heureux et qu'en tous cas j'ai eu énormément de chance de m'en tirer. Enfin le résultat est qu'avec quatre éclaireurs, sous le feu d'une résistance ennemie, je suis monté à l'assaut, faisant deux prisonniers et récupérant des armes et des munitions. Voilà brièvement relatée la chose. Maintenant, tout va pour le mieux et nous attendons l'ordre de repartir pour une autre opération... »

N'est-ce point là l'inoubliable son de voix du fier soldat de France traversant, inchangé, la profondeur des âges ?...

Si nous ajoutons que Daniel Lalhève avait, tout au milieu des obligations de son service militaire, à l'automne 1958, réussi à décrocher le Brevet Supérieur de Natation Sportive, on comprendra combien longs vont apparaître à ses amis de la Section nautique et au B.E.C. tout entier les six à sept mois les séparant encore du retour de l'ami, fervemment attendu.

LE BEC.

DE BRIC ET DE BROC !

Notre envoyé très spécial a assisté pour vous à l'assemblée générale du B.E.C. tenue le 10 juin dernier dans le grand amphi de la Fac de Médecine.

Voici les notes qu'il nous a fait parvenir par câble spécial (lui aussi).

....

De petites tables de café, avec une chaise devant, attendent sagement alignées dans le hall de la Fac de Médecine que l'on doit traverser pour gagner l'amphi. Un quidam lance : « Régimbeau paie l'apéritif à toute l'assistance ! » Renseignements pris, il n'en est rien, hélas ! Ce sont simplement les tables sur lesquelles vont « sécher » le lendemain de malheureux candidats, à je ne sais plus trop quel examen.

Assis autour du bureau, en bas de l'amphi abrupt, les « officiels » ont l'air d'être dans la fosse aux ours. Ils demeurent cependant très décontractés face à la plèbe bruyante qui a envahi les hauteurs. Incontestablement, il y a de l'aisance dans la fosse, comme me glisse mon voisin.

Et après la lecture du procès-verbal de la précédente Assemblée générale, dont tout le monde se f... éperdument, Nelson Paillou, notre secrétaire perpétuel et vénéré, ouvre le bal en affirmant sans ambages :

« Il n'y a pas de parent pauvre » dans une famille unie, il n'y a pas » de sport chéri. Tous les étudiants » doivent pouvoir pratiquer chez » nous le sport de leur choix, quelle » que soit leur classe. Nous nous » adressons à la masse autant qu'à » l'élite. » Mais bien sûr, voyons. On n'est pas le S.B.U.C., ni les Girondins...

La parole est maintenant à Abadie, notre trésorier général, qui nous annonce avec une grimace significative que les recettes sont insuffisantes pour faire face aux dépenses, ce qui, évidemment, n'a rien d'original pour un ministre des Finances.

Mais vous allez voir ce que vous allez voir ! On va créer une commission de la Hache pour faire des économies, et puis on va développer les exportations. Oh ! excusez-moi, je me croyais encore au Palais-Bourbon. Non, mais sans blague, on est plutôt dans la « dèche ». Alors, si vous n'avez pas encore payé votre cotisation, faites un bon mouvement. Et vous qui étiez jeunes, il n'y a pas si longtemps, réservez un bon accueil à Régimbeau quand il viendra... vous dire bonjour.

Le président intervient alors. « La séance est un peu houleuse, déclare-t-il; mais ça ne me déplaît pas, ça prouve qu'on ne se désintéresse pas de la question. »

Et d'ajouter cette formule lapidaire pour résumer la situation : « Il y a une doctrine, il y a des difficultés financières. »

Ma foi, certains n'en ont pas tant.

Il donne aussi cette très jolie définition du B.E.C. : « S'il est vrai » que la classe forme les intelligen- » ces et la récréation les caractères, » alors le B.E.C. organise de ma- » gnifiques récréations. »

Ce sont alors les comptes rendus de sections.

Athlétisme : Trouvé, qui se sent un peu perdu devant tout cet auditoire, proclame : « Nous avons toujours quelques internationaux (A ou B) dans nos tiroirs, comme Alard, Grué, Celles, Andrée Malsert. Et puis, nous sommes classés sixième club français sur 662. Ça veut tout dire, n'est-ce pas...

Basket-Ball : « Ça va, affirme Dubreuilh. La « première », qui a gagné le championnat de la Côte d'Argent, disputera l'année prochaine le championnat de France. Quant à la réserve, elle a eu des hauts et des bas. Il faut dire qu'elle est formée de bric et de broc et même de Pébroc puisqu'on a parfois recours à notre ami Labatut qui quitte alors la fraise pour les paniers.

« On cherche une maman », enchaîne Mme Dubreuilh, femme du sus-nommé. Oui, on cherche une maman pour accompagner l'équipe des cadettes. Ouf, ça va mieux. Nous avons cru un moment qu'on avait créé une nursery pour les avoir dès le berceau.

Boxe : Y a pas.

Cyclisme : Non plus.

Football : Je suis chargé de parler du Football à la place de son président, puisque la section n'en a toujours pas, explique le docteur Daron. Et dire qu'il y a tant de gens en France à la recherche d'un titre de président !

Nous avons, poursuit le docteur Daron, des joueurs du Cameroun, de la Guyane, de la Martinique, de Madagascar et même de Métropole. Et tout ça, ma foi, fait une honnête équipe de football puisqu'après de piteux matches aller, nous avons fait de formidables matches retour et que ce sont les autres qui sont descendus en série inférieure.

Hockey : C'est, dit Mesplier (père) — le fils jouant au hand-ball — l'amateurisme intégral, je dirai même le je m'enfichisme intégral. Mais on a bon espoir quand même pour la saison prochaine.

Six bécistes ont joué dans l'équipe de Guyenne qui a rencontré l'Australie, ajoute Mlle Teynié. Ce sont, hélas ! les « autres » qui ont gagné.

Hand-Ball : Nous avons raté les demi-finales d'un cheveu, rappelle Paillou. Mais le plus bel exploit est sans doute à mettre à l'actif du docteur Broussin qui, bien que s'étant rasé (au propre et avec un rasoir électrique), lors de l'Assemblée générale de la F.F.H.B., a été triomphalement réélu. Cela lui a donné droit en supplément à la 2e page de « L'Equipe ».

Natation : Toujours pas de noyés. A signaler par contre la valeur des jeunes tritons qui épauleront bientôt les Glémet et autres Billoux.

Pelote basque : Elle est en pleine résurrection et vous prie de vous reporter aux colonnes que vient de lui ouvrir à nouveau ce journal

Préparation militaire : Nos candidats ont été sérieux cette année, se réjouit le lieutenant Deniaud qui précise : « Nous avons eu le premier de la 4e Région militaire aux épreuves de P.M.S. »

Signe particulier : Tous les adhérents de cette section ont payé leurs cotisations. Elle est donc bénéficiaire.

Rugby : Il ne pose pas de problème, proteste Lavie, qui précise : « Nous avons amélioré cette année nos positions au classement de la 3e Division. L'année prochaine, nous monterons en Seconde, ou tout au moins nous essaierons.

Tennis : Pas de section officielle, mais une trentaine de cotisants. Présente donc la particularité étrange d'être bénéficiaire au point de vue financier.

Volley-ball : Pas de « pot », reconnaît Sabbatino. On a perdu le dernier match et le droit de monter en 1re Division. Mais, en début de saison, on n'avait d'autres prétentions que de se maintenir. Alors, n'est-ce pas un bon résultat ?

Et M. Brès, Inspecteur Principal de la Jeunesse et des Sports, de conclure : « Je sais que vous faites l'effort le plus important effectué par n'importe quel club à Bordeaux; je ferai donc le maximum pour vous aider. »

Oui, Monsieur l'Inspecteur, faites en sorte de ne pas nous oublier dans vos prières au Haut-Commissariat, car nous avons quand même bien besoin de lui, pour continuer à répondre aux désirs de cette jeunesse qui nous fait confiance.

G. PLANCHET.

LES ATHLÈTES BÉCISTES A L'HONNEUR

Comme à l'accoutumée, les athlètes bécistes se sont mis en vedette, cette année, ce qui leur a valu d'être retenus pour les compétitions suivantes :

FRANCE-BELGIQUE :

Pierre Alard qui, à cette occasion, a fêté sa huitième cape et battu le record du match.

MEETING D'HELSINKI :

Pierre Alard, qui étrenna (mal) son record de France sous le ciel de Finlande

UNIVERSITE DE TURIN :

Grué (hauteur) et Winschel (poids), qui défendront les couleurs des universitaires français, fin août - début septembre, face aux meilleurs étudiants étrangers.

GUYENNE-ORLEANAIS-LIMOUSIN :

Cadets : Larrue, Rial, Manent.

Seniors : Sampeur, Chaudet, Rousset-Caron, Christian, Baqué.

NOTRE CARNET

FIANÇAILLES

Bernard Noiret, ancien handballeur du B.E.C., devenu shooteur n° 1 du P.U.C., nous annonce ses fiançailles avec Mlle Janine Constant.

Un beau « méchoui » d'honneur en perspective à « Trois Marabouts » où le B.E.C. fut si aimablement reçu lors de sa tournée en Algérie.

⁂

Deux autres mariages chez les hand-balleurs. Pierre Lanneluc avec Mlle Marie-Claude Brugère, et René Boyer avec Mlle Cécile Marquis.

A tous, le BEC présente ses meilleurs vœux et ses félicitations très amicales.

LIGNELGAINE
SCANDALE -- KESTOS -- ROSY, etc.
43, rue Fondaudège - BORDEAUX — Tél. 48.49.74

Boucherie - Triperie
Victor BRUNET
43, Place des Capucins -:- 65, Rue Elie-Gintrac
BORDEAUX Téléph. 92.62.74
Bureaux : 69, rue Henri-IV — Téléphone 92.82.45
IMPORTATION - EXPORTATION — GROS - DEMI-GROS - DETAIL
PRIX POUR COLLECTIVITES — LIVRAISON A DOMICILE

LA MAISON DU CAMPEUR
5, rue Combes (cours de l'Intendance) — BORDEAUX
VOUS EQUIPERA POUR :
FOOTBALL — RUGBY — BASKET — VOLLEY
HAND-BALL — ATHLETISME — NATATION
TENNIS — HOCKEY... AVEC DU CHOIX...
DE LA QUALITE... DES PRIX
PRIX SPECIAUX AUX BECISTES

PORTRAITS D'IDENTITE
REPORTAGES

10 % DE REDUCTION AUX BECISTES

LANGUES
Berlitz
55, c. Clemenceau B^x

CHOIX PRIX QUALITÉ
Bijoux
MORNIER
1, rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
(Ouvert toute la journée le SAMEDI)
Montres ETERNA
CONDITIONS SPÉCIALES AUX BÉCISTES

Maurice Dassé
Boulanger
Fournisseur de Collectivités
●
3, rue Courpon
BORDEAUX

SOJUFRUIT

AU GRAND QUARTIER
on s'habille JEUNE
PRESSING GRATUIT
A TOUS LES ETUDIANTS
22 à 30, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX

BAR-CAVE
"LE SOURDIS"
15-17, rue François-de-Sourdis
Tél. 48.07.05
VINS FINS
Recommandée aux Bécistes

LE TRANSPORTEUR
des Sportifs
A. LACAN
7, Place Gavinies
BORDEAUX - Tél. 48.04.92
- Transports en commun -
Noces
Excursions - Tourisme

AU TOURISTE
COLOMBO & Cie
LE GRAND SPECIALISTE DU SUD-OUEST

EN
MAROQUINERIE
BAGAGES
SERVIETTES
Pte DOCUMENTS
ETC.
16, RUE PORTE - DIJEAUX
19, C. INTENDANCE, tél. 44.36.16
Exposition :
7, RUE GUILL. - BROCHON
CONDITIONS SPECIALES A MM. LES ETUDIANTS

AUDOUIN Tailleur
LE JUSTE MILIEU
11, Rue Fondaudège - BORDEAUX
(1er étage)

PLEINS FEUX SUR L'ATHLETISME

par GÉRARD PLANCHET

Des prix du chic de la qualité
MODES BRUYAS
35, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX
Mlle CHINCHON, du B.E.C.

ALEXANDRE
COIFFEUR
Dames Messieurs
5, crs Pasteur - Tél. 48.68.66
SPÉCIALISTE COUPE DE CHEVEUX AU RASOIR

Hôtel
Pey Berland
5, place Pey Berland
Confort moderne
Téléphone 48.23.94

LE CAFÉ FRANÇAIS
BRASSERIE
Son Bar Américain
Tél. : 48.15.41
Réserve son meilleur accueil aux Anciens du B. E. C.

SOJUFRUIT

bj
Pour être un homme bien habillé, faites confiance à la BJ

4, INTENDANCE
BORDEAUX

LABEL DE QUALITÉ : B.E.C.

POUR LES CHAMPIONNATS DE GUYENNE 1959

De l'avis unanime, ces Championnats de Guyenne 1959 furent d'un excellent niveau d'ensemble. Niveau dont l'athlétisme régional est redevable en grande partie au B.E.C. qui, en seniors, s'attribua 11 titres sur 20.

Des titres qui, presque tous, furent conquis avec panache. C'est ainsi notamment qu'on vit Grué s'élever à 1 m. 90 en hauteur (avant de rater 1 m. 94 d'un cheveu), Winschel lancer le poids à 14 m. 96 et le disque à 41 m. 60, Van der Vliet parcourir le 400 m. haies en 55" 5 (record personnel) et le déconcertant Humbert franchir 6 m. 91 en longueur et 13 m. 97 au triple saut.

Voilà, n'est-il pas vrai, des performances plus qu'honnêtes sur le plan régional ?

Si les autres victoires furent un peu moins marquantes, elles se tinrent cependant dans une bonne moyenne. Il convient d'ailleurs de souligner, à ce sujet, que Sampeur fut desservi par une piste labourée, que Chaudet, qui était en plein examen, était loin de sa forme optima et que Mangé s'aligna sans le moindre entraînement.

EN JUILLET, RENDEZ-VOUS A...

12 juillet - Paris : Critériums Nationaux Cadets et Juniors (M. et F.). — Langon : Challenge des Grands Vins.

14 juillet - Agen : Challenge de la Municipalité.

19 juillet - Mont-de-Marsan : Challenge de la Madeleine.

26 juillet - Paris : Championnats de France (seniors).

Sur le plan collectif, le comportement des « petits rouges » fut également excellent puisqu'ils s'adjugèrent le 4 x 100 m. en 43" 8 (avec possibilité de faire au moins 43" 2) et le 4 x 400 m.

Mais, en dehors des victoires, nous fûmes très souvent également aux places d'honneur avec Rousset-Caron au 400 m. (derrière Chaudet), Laurent et Dutreuilh, en hauteur (derrière Grué), Sampeur en longueur, Régnier, André et Caillat à la perche, Laurent au poids (derrière Winschel), Philip au disque.

On retiendra également avec satisfaction que, sur les 6 finalistes du 100 m., trois étaient bécistes : Sampeur, Laborde et Delprat.

Et n'oubliez pas non plus que nous fûmes privés, pour ces championnats, d'éléments de premier plan, comme Alard, retenu pour France-Belgique, Maisetti, Dottax et Baqué (examens).

Bonne représentation également en juniors où Cambon et Noinain, après s'être laissé manœuvrer au 100 m., terminèrent respectivement premier et second du 200 m.

Le jeune Mayer, fils de notre Président, remportait, de son côté, le javelot, en laissant entrevoir qu'il dépasserait très bientôt les 50 mètres, à condition de sacrifier quelque peu à l'entraînement.

Mais l'événement du jour, dans cette catégorie, fut la victoire de Christian, grâce à qui, incroyable mais vrai, le B.E.C. franchissait en vainqueur la ligne d'arrivée du 3.000 m.

Voilà qui nous venge magnifiquement des sarcasmes auxquels sont habitués nos rares et dévoués coureurs de fond.

Quelques places d'honneur, là aussi, grâce à Pestel (400 m.) et Farthouat (400 m. haies).

Quant aux cadets, s'ils n'apportèrent comme contribution que deux succès, ceux de Loiseau (80 haies) et de Manent (hauteur), ils furent présents dans presque toutes les finales, grâce à Larrue (3e au 80 m.), Flament (4e au 300 m.), Rial (2e en longueur avec 6 m. 02), Rapaport (4e à la perche) et Bertet (3e au disque).

La valeur de l'ensemble fut d'ailleurs confirmée par le relais 4 x 80, où le quatuor composé de Rial - Bertet - Grange - Larrue réalisa l'excellent temps de 36" 8, derrière le S.U. Agen.

Comme on le voit, l'athlétisme béciste est plus vivace que jamais.

★

Ah ! ce damné DANEY !

Prenant une décision qui s'imposait, la Ligue de Guyenne avait décidé d'éliminer cette année des championnats de la Gironde les athlètes classés en Nationale A, Nationale B, Interrégionale et Régionale 1.

La grosse majorité de nos licenciés relevant de ces catégories, notre figuration se trouva forcément réduite en seniors. Réduite mais non dénuée de qualité, puisque les rares performances dignes d'être notées furent l'apanage des « petits rouges ».

On assista ainsi à la révélation de Delprat qui s'adjugea très joliment le 100 m. en 11" 1, à la résurrection de Rousset-Caron, énergique vainqueur du 400 m. et à la confirmation de Le Guillou, qui enleva la longueur avec un honorable bond de 6 m. 50.

Quant aux perchistes, ils ne firent pas le détail puisqu'ils raflaient les deux premières places, Caillat l'emportant aux essais devant Régnier.

Enfin, un 4 x 400 m. de fortune compléta la série.

LES CADETS DÉCHAINÉS

Nos cadets, dont le niveau est bien meilleur que celui des années précédentes, se mirent aussi particulièrement en vedette, puisqu'ils récoltaient 5 titres sur les 11 mis en jeu. Cette moisson fut l'œuvre de Larrue (80 m.), Loiseau (80 m. haies), Manent (hauteur), Rial (longueur) et du 4 x 80 m. composé de Bertet, Rial, Grange et Larrue.

Mais nous n'aurions garde d'oublier dans ce palmarès le jeune Flament, qui aurait pu prétendre remporter le 300 m. s'il n'avait malencontreusement hérité de l'extérieur.

DES ESPAGNOLS QUI NE VONT PAS AUX CORRIDAS

Des Espagnols qui ne vont pas aux corridas, je vous le concède, il n'y en a pas. Mais des bécistes qui courent le 3.000 m., ça, je peux vous l'assurer, il y en a; pas beaucoup peut-être, mais au moins un : notre ami Christian, qui, après une course intelligente, enleva dans un fort joli style le 3.000 mètres juniors, à la stupéfaction quasi-générale.

Beaucoup plus attendue était, par contre, la victoire en sprint des inséparables frères ennemis Cambon et Noinain, qui firent un honnête partage.

Après s'être réservé le 100 m., le petit Cambon abandonna le 200 m. au grand Noinain. Bravo pour ce geste d'amitié sportive, mais attention, la prochaine fois, au troisième larron.

16 TITRES AUX CHAMPIONNATS DE LA GIRONDE !

SENIORS :
100 m. : Delprat, 11" 1.
400 mètres : Rousset - Caron, 53" 3.
Longueur : Le Guillou, 6 m. 50.
Perche : Caillat, 3 m. 30.
4 x 400 : B.E.C., 3' 34" 8.

JUNIORS :
100 m : Cambon, 11" 2.
200 m. : Noinain, 23".
3.000 m. : Christian, 9' 36" 8.
400 haies : Farthouat, 1' 5".
Longueur : Cazeaux, 6 m. 20.
Javelot : Mayer, 43 m. 96.

CADETS :
80 m. : Larrue, 9" 3.
80 m. haies : Loiseau, 12" 7.
Hauteur : Manent, 1 m. 60.
Longueur : Rial, 5 m. 88.
4 x 80 : B.E.C., 37" 3.

Quant à Farthouat, il devint champion malgré lui, en disputant (et en gagnant) le 400 m. haies où on l'avait engagé d'office. Il peut d'ailleurs très bien réussir dans cette voie s'il persévère.

Les concours enfin permirent à Cazeaux et à Mayer d'apporter deux nouveaux titres : longueur et javelot, dans la corbeille béciste.

Mais il en est un qui nous échappa, sur lequel on comptait fermement, celui du 4 x 100, où Cambon laissa tomber le témoin.

« Le stade Alfred Daney (où avaient lieu ces championnats) me porte la poisse », déclara-t-il en guise d'excuse.

Alfred ou pas, il est certainement damné pour nos relayeurs.

Après la victoire, Rousset-Caron (à droite), rayonnant de joie, vient de recevoir le trophée que contemple Van der Vliet, au centre. A gauche, Delprat, tout heureux lui aussi de ce succès.

★

NOUVEAU BAIL AVEC LE PREBAY !

Le Challenge Albert-Prébay, que nous détenions depuis la saison dernière, a signé un nouveau bail d'un an avec le B.E.C., nos athlètes ayant conquis le droit de le conserver en triomphant de tous leurs adversaires sur le terrain du Club organisateur, l'U.S.A. Cognac.

Bien que l'opposition fût assez modeste, l'affaire ne se présentait pas cependant sans difficultés, car la proximité du baccalauréat ne nous avait permis de réunir que deux juniors pour quatre épreuves avec deux hommes par épreuve. Evidemment, cela faisait une perte sèche de plusieurs points en perspective. Les dégâts furent cependant limités au minimum puisque Christian, notre excellent spécialiste du 3.000 m., s'adjugeait le 800 m., malgré la brièveté de la distance, pour lui, tandis que Sarrazin décrochait une honorable 3e place au poids.

Les cadets tiraient également leur épingle du jeu. Berthet et Rial enlevaient les accessits au 80 m., et Salsac terminait second au 1.000 m., que Loiseau, coureur de 80 m. haies, accepta sportivement de disputer pour glaner un ou deux points supplémentaires.

Et, pour couronner le tout, Berthet - Rial - Grange et... Loiseau s'adjugeaient, après de magnifiques passages de témoin, le 4 x 80 m.

La parole était alors donnée aux seniors. Ceux-ci, comme à l'accoutumée, demeurèrent muets au 3.000 m. dont le départ fut donné sans qu'on vît l'ombre d'un maillot rouge. Mais, dans les autres épreuves, ce fut un festival. Sampeur remportait le 100 m. en 10" 9, s'il vous plaît (avec léger vent favorable), devant Delprat. Nouveau doublé au 400 m. où Rousset-Caron, superbe et généreux, triomphait en 51" 7, devant Van der Vliet, et en hauteur, où Grué précédait Winschel. Ce dernier gagnait sans difficulté le disque où Van der Vliet, l'homme à tout faire, se classait 3e.

Restait le 3 x 200 m., où la question fut vite réglée, Rousset-Caron, Delprat et Sampeur enlevant vite toute illusion à leurs adversaires.

On notera entre parenthèses que Sampeur, qui voulait en donner au public pour son argent, avait auparavant réussi un bond de 7 m. 0[illegible] au saut en longueur, organisé hors challenge.

Vint alors le moment des récompenses qui vit les « petits rouges » plier sous le poids de l'objet d'art puis des bouteilles de Cognac et de Pineau au ventre pansu. De quoi célébrer dignement la victoire en famille, à l'issue d'un bon repas dominical.

Mais, cette victoire, il fallait aussi l'arroser sans retard. Pierrot Pautrizel, toujours fidèle au rendez-vous, n'y manqua pas. Il étancha fort généreusement la soif des plus déshydratés, ce en quoi il eut beaucoup de mérite, car notre ami Régimbeau, qui avait effectué le déplacement, s'était déjà rappelé à son bon souvenir. Vous voyez ce que je veux dire...

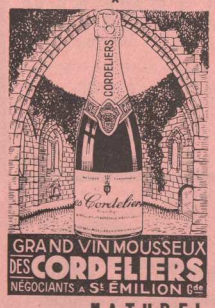
BOULANGERIE - PATISSERIE
M. SABOURET
1, rue Ed.-Costedoat
(en face Bourse du Travail)
PRIX SPÉCIAUX AUX BÉCISTES

A table, un bon vin...
Quand on dit bon vin, on pense
LAUMOND
Fournisseur des collectivités
25, RUE HOURTIN — TEL 44.39.64 48.34.12

DISCOBEL
« Le Disquaire de Bordeaux »
117, rue Fondaudège - Téléphone 48.39.32
45, cours Clemenceau - Téléphone 44.32.55
DISTRIBUTEUR OFFICIEL
PATHE-MARCONI
DISQUES - RADIO - TELEVISION
Service après vente assuré
LA VOIX DE SON MAITRE

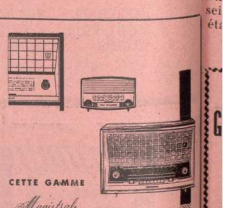
Radiomatic
LEADER DE L'AUTO-RADIO

NOUVELLE SÉRIE
Sensimatic
A TROIS GAMMES D'ONDES
HAUTE SENSIBILITÉ
ÉCOUTE TOTALE
Maxime LEROY
Ingénieur
Le Spécialiste de l'AUTORADIO
32 et 34 bis, rue Chauffour, BORDEAUX
Téléphone 48.21.48
AGENCE OFFICIELLE

CLASSIQUE...


GRAND VIN MOUSSEUX
DES CORDELIERS
NÉGOCIANTS A St ÉMILION Cde
...NATUREL

BUVEZ
Coca-Cola
Marque déposée
BIEN GLACÉ


CETTE GAMME
Magnétale
VOUS EST RECOMMANDÉE PAR :
M. BLICKMANN
156, rue Emile-Combes
Bordeaux-St-Augustin
DÉPOSITAIRE-SPÉCIALISTE
RIBET DESJARDINS
Téléphone 48.11.09